



Le Courrier du CEDER

N° 10 - juin 2008

ACTUALITÉS.....p 2

▶ Ici et maintenant

DOSSIER.....p 3

▶ HABITAT
COLLECTIF
ÉCOLOGIQUE

▶ Témoignage....p 6

ACTIONS.....p 7

ÉCHOS DU COIN.....p 8

L'AUTONOMIE SOLIDAIRE : UN CHOIX

Si vous prenez le train ces jours-ci, sur chaque fauteuil du wagon, dans toutes les voitures et dans tous les trains, vous pouvez feuilleter un journal lourd de 64 pages (imaginez l'énorme quantité de papier, bois, eau, pollution et argent) qui se présente comme le "guide de la mobilité" sous forme de milliers d'offres d'emplois dans tous les coins du monde se réclamant par ailleurs, de produire de l'énergie sans CO₂, préservant la planète et les générations futures. Outre le cynisme de ces "réclames" qui s'imposent aux voyageurs du service public, le message est clair : pour "gagner de l'argent" désormais, il n'est d'autres solutions, que de tout abandonner, votre lieu de vie, souvent racine de votre enfance, votre famille, vos amis, votre Pays et tous vos repaires, votre habitat et... votre base alimentaire. Vous choisirez ainsi votre totale dépendance au salaire aléatoire d'une entreprise anonyme si vous êtes embauché, ou aux petites annonces si vous ne l'êtes pas.

Telle une boule de billard ballottée dans l'aléatoire d'un réseau hors sol, vous aurez ainsi perdu ce qui reste de votre identité d'homme ou de femme. Quand ce réseau virtuel qui s'intensifie, tel un dernier soubresaut, sera rattrapé par la réalité, la preuve sera faite qu'un monde fait par l'homme n'est pas un monde fait pour l'homme. Sans nier certains compromis dédiés au progrès, nous avons tenté de reprendre ce qui nous appartient : notre Vie. Nous avons "choisi" de vivre debout, autonomes, en refusant la prise d'otage, "choisi" l'obstacle passionnant plutôt que l'ennui morbide, "choisi" les ressources naturelles, durables et gratuites des 4 éléments : la terre, le soleil, l'eau et le vent pour diminuer au mieux l'argent non

durable, "choisi" d'abandonner les relations conventionnelles pour un bain joyeux d'échanges riches et variés, "choisi" la création risquée plutôt que la copie sécuritaire, "choisi" d'assumer notre identité et la raison de notre incarnation, plutôt que de vendre notre âme aux sociétés anonymes.

La maison autonome : un rêve, une réalité, des solutions d'avenir.

Depuis 30 ans cette maison n'est plus raccordée au réseau du service d'eau, ni au "tout-à-l'égout". Depuis 10 ans elle n'est plus raccordée au réseau E.D.F. ; tout ceci pour la vie. Aujourd'hui, l'expérience commencée depuis une trentaine d'années, s'avère d'une actualité brûlante et peut apporter de nombreuses solutions sur de nombreux plans, qu'ils soient d'ordre écologiques, économiques ou sociaux.

Cette expérience, comme celle de beaucoup aujourd'hui, peut instaurer un mode de vie épanoui, sans engendrer de convoitises et par conséquent de conflits. Elle est un libre-service d'idées, de réflexions et de dialogue. Elle propose d'utiliser la plus formidable et passionnante énergie : celle qui se libère quand on pense par soi-même et qu'on ose vivre sa vie. "Si tu veux aimer la vie : risque-la" disait Jacques Brel.

Il est moins risqué aujourd'hui de chercher à chaque instant des alternatives concrètes au mode de vie qui nous est imposé, que de continuer comme nous, Français, à consommer 2 planètes, ou comme un Américain : 5 planètes. Ce risque devient un impératif car nous sommes complices d'interdire la vie sur notre Planète à brève échéance.

Patrick BARONNET

Ecocentre Heol La Maison Autonome -
44520 Moisdon la rivière
<http://www.heol2.org/>

LE COURRIER DU CEDER

édité et diffusé gratuitement par
**le Centre d'Etude et de
Développement des Energies
Renouvelables**
Association Loi 1901

Directeur de publication :

Alain Jeune

Directrice de rédaction :

Perrine Dyon

Conception, mise en page :

Perrine Dyon

Photographies : DR - CEDER, sauf

mentions contraires

ISSN : 1951-1418

Dépôt légal : à parution

Imprimeur : CEDER - 15 av P.

Laurens - 26110 NYONS

Parution : trimestrielle

Contact : infoenergie@ceder-provence.org

Tirage : 299 exemplaires sur papier
recyclé



**ECONOMIE D'ÉNERGIE
FAISONS VITE
ÇA CHAUFFE**

Rhône-Alpes Région



LA FOIRE ÉCO-BIOLOGIQUE NATURELLEMENT...

C'est sous un soleil printanier étonnant en ce début de mois de mai que nous avons retrouvé la douceur de vivre de la foire Naturellement. Pendant deux jours, nous avons vécu au rythme des conférences, débats et ateliers disséminés sur la foire. Que ce soit le BRF, l'éco-construction, la fabrication de papier végétal ou les initiatives solidaires, l'accent était mis cette année sur la pratique et le partage d'expérience. Sous le credo "Moins de théorie, plus de "vécu"", la soirée animée le vendredi soir, en introduction à la 17^e édition de la foire, portait sur le thème des projets collectifs, écologiques et solidaires. Grand succès au rendez-vous (voir résumé de la soirée dans le dossier).



Depuis 2 ans, le nombre toujours plus important d'exposants (115 en 2008) et de visiteurs (8 000 estimés) a donné de d'ampleur à l'événement, l'amenant à se développer, à aménager de nouveaux espaces et à mettre en œuvre une charte éthique tendant vers l'exemplarité.

... OU LES PRÉMISSSES D'UN ÉCO-VILLAGE TEMPORAIRE

Forte des retours très positifs concernant les changements de l'édition 2007, les groupes de travail autour de la foire

QUAND LES ENFANTS PARLENT D'EAU

Le CEDER a construit et testé depuis 2006 une animation "L'eau dans tous ses états". Cette année nous avons travaillé avec les écoles primaires de Sauzet et de Nyons sur des projets plus conséquents. Après plusieurs séances de découvertes, expériences, visites de sites sur le thème de la ressource en eau, élèves et enseignants se sont engagés sur un projet.

Avec la classe de CM2 de l'école de Sauzet, nous avons monté une émission de radio avec Radio M. Les élèves ont pratiqué le micro trottoir (interview dans la rue) et ont réalisé un quizz. Ce travail a été présenté lundi 2 juin au soir dans une salle de la commune et les enregistrements seront diffusés sur Radio M en plusieurs séquences à partir du 3 juin et durant 2 semaines.

Les enfants de l'école Notre Dame à Nyons ont chacun choisi leur projet et se sont regroupés pour travailler les uns sur la construction de maquettes, les autres sur des scénettes éco-citoyennes ou sur une exposition. Ce travail a été présenté le 19 juin à 18 h dans l'école Notre Dame. A cette occasion nous avons proposé une courte conférence sur la thématique de la ressource en eau.

Bravo aux enfants et enseignants qui se sont beaucoup impliqués tout au long de ces projets : le résultat des travaux est de qualité.

Julia RICHARD

Naturellement ont eu la volonté de mener une réflexion concernant la démarche de la manifestation afin de lui définir une identité forte.

Les 3 et 4 mai derniers, la manifestation a donc investi la promenade de la Digue afin d'habiter le lieu tout comme nous aimerions le faire dans notre propre ville, en cohérence avec les valeurs humaines, solidaires et écologiques auxquelles nous sommes attachés.

Né d'une volonté de permettre au débat-citoyen de trouver toute sa place au cœur d'une manifestation à caractère commercial, le concept d'éco-village temporaire est voué à évoluer et à se développer d'années en années.

La réussite de cette manifestation réside aussi dans le travail des cinquante bénévoles qui ont pensé, échangé, investi beaucoup de temps, de motivation et de bonne humeur. Nous les remercions pour leur accompagnement et leur implication.

Emilie GARREAU



LE CEDER LANCE LES CHANTIERS PARTICIPATIFS THÉMATIQUES

Inutile de rappeler que la programmation proposée par le CEDER tout au long de l'année est plutôt dense. Elle propose des conférences, visites de sites, animations pédagogiques, la foire éco-biologique Naturellement et l'association marque de sa présence de nombreux salons et foires...

En constatant que les besoins des citoyens en terme de mise à disposition de l'information ont changé, avec de la part de nos contacts une connaissance des informations de base, les problématiques environnementales générales ont été banalisées par les médias, opposant de plus en plus le côté concret et pratique de l'information comme un besoin indispensable.

Attentifs à ces changements, nous avons à cœur d'adapter la programmation événementielle à l'évolution de la demande.

Ainsi, pour permettre de partager et d'aborder plus concrètement des sujets autour de l'éco-construction, des énergies renouvelables ou des démarches d'économie des ressources, le CEDER met en place dès la fin juin des chantiers participatifs thématiques.

Si un peu de théorie reste indispensable, l'essentiel des week-ends sera basé sur la pratique et le partage d'expérience.

Chaque chantier différera dans la formule en fonction de la durée et du lieu prévus mais dans tous les cas, la qualité et la convivialité seront de mise.

Trois grands rendez-vous sont déjà proposés, pour lesquels vous trouverez plus d'informations en vous reportant à la rubrique "agenda".

Emilie GARREAU

C'est autour d'une soirée-débat sur l'habitat collectif écologique et solidaire que la 17^e foire éco biologique Naturellement s'est ouverte le vendredi 2 mai au soir. Vu la richesse des échanges, il nous a semblé important de formaliser et développer le déroulé de la soirée et proposer un dossier sur le sujet.

L'idée sera également en continuité avec le concept d'éco-village que la foire a lancé cette année.

Dossier réalisé en étroite collaboration avec Emilie ROUSSELOU qui anime l'Atelier de Taulignan

QU'EST-CE QUE L'HABITAT COLLECTIF ÉCOLOGIQUE ?

Le sujet est large et complexe aussi dans ce dossier, nous tenterons d'aborder une définition et un point de vue général puis de faire des apartés sur des aspects plus précis (idéologie, juridique, financier) et par le témoignage, décrire un cas pratique unique.

Question définition nous nous référons au Dictionnaire de la géographie

qui définit l'habitat comme : "l'ensemble des conditions matérielles, sociales et culturelles qui expriment un mode de vie".

A partir de cette définition nous pouvons aborder une esquisse de réflexion sur l'habitat collectif écologique. Nombreux sont ceux

pour qui le développement durable reste un concept complexe, parfois opaque, en l'adaptant au quotidien il est possible de le concrétiser en habitat durable (cf. Ferrier J-P, Le contrat géographique ou l'habitation durable des territoires, Payot, 1998).

La crise de l'immobilier (prix, isolement des individus, empreinte écologique...) nous oblige à nous réapproprier l'habitat. Pierre RABHI rappelle dans l'article "Pierre Rabhi d'Oasis en Oasis" en avril dans la Maison Écologique que "l'option qui est retenue (par le système actuel) est de mettre 80 % de la population dans les agglomérations, alors que seulement 2 % de personnes participent à produire la nourriture pour tous (...) Cet énorme déséquilibre prédispose à une crise alimentaire mondiale sans précédent". Le simple fait de vivre à la campagne ne résout pas pour autant le problème : pour Augustin Berque "le couple automobile-pavillon qui, exprimant son refus de la ville et son idéalisation de la nature, aboutit en fait à détruire celle-ci" (Berque A. L'habitat insoutenable, Espace Géographique 2002-3). Les changements sociaux, économiques et écologiques actuels poussent donc les habitants à repenser leurs projets d'habitat avec le changement culturel que cela impose aussi bien du côté rural qu'urbain. Ces démarches et ces lieux n'ont pas d'appellation commune mais tous ont en commun une réappropriation des savoirs, savoir-faire, savoir-être de l'habitat adaptés au lieu d'implantation (ville ou campagne).

Nous passons alors d'une qualité fonctionnelle de l'habitat qui se limite à l'abri (nombre de m² par habitant, point lumineux, eau potable...) à une

qualité relationnelle où l'habitat est l'ensemble d'un projet de vie (relation de la maison avec son environnement naturel et les habitants, entre les habitants, entre le lieu et les autres lieux).

L'habitat prend conscience de sa responsabilité face à l'humanité à l'échelle de son lieu de vie. "Si je fais quelque chose d'écologique pour moi, je le fais aussi pour l'environnement. Si chacun d'entre nous fait ce choix, alors nous œuvrons pour le respect de la planète". Quant au collectif dans l'habitat écologique, il se frotte à ses difficultés (relations humaines, gestion économique...) et profite de ses avantages (mutualisation, diversité, rentabilité...).

Nous remarquons l'émergence et la "médiatisation" de nombreuses initiatives sur l'habitat collectif écologique autant dans les grandes villes que dans les petits villages. Ces dynamiques sont pourtant parfois très anciennes. L'expression d'éco-village a officiellement été créée en 1992 lors du Sommet de la Terre au Brésil, mais ce concept mettant en avant les aspects d'autosuffisance et de faible empreinte écologique sur l'écosystème remonte à 1962 avec des projets comme Findhorn en Écosse, Auroville en Inde (1968), ou encore Carapa dans les Cévennes (1995) présent à la soirée de la foire du 2 mai.

Ces initiatives d'alternatives écologiques et collectives des années 60 avaient une connotation marginale, aujourd'hui elles sont une des bases de nouveaux courants liés aux problématiques environnementales et sociales. Soulignons que l'aspect rural et urbain n'engendrent pas les mêmes enjeux : d'un côté le rapport à la nature, la terre, l'autosuffisance alimentaire, l'accès à la vie culturelle... de l'autre côté, la mixité des habitants et des générations, la gestion des déchets, l'optimisation de l'espace, l'approvisionnement en nourriture de qualité... Des valeurs communes les rassemblent : relations sociales, mutualisation, responsabilité du lieu de vie, impact environnemental, modes de transports doux, économie d'énergie...

Sur notre territoire, de nombreuses initiatives locales sont à souligner, elles ont toutes des spécificités et des démarches différentes bien que leur mise en réseau soit une volonté forte : l'Oasis de Bellecombe à la Motte Chalancon (cf. témoignage), Les Amanins centre d'accueil en agroécologie à la Roche sur Grâne, le possible futur éco-quartier de Montélimar... Le Grenelle de l'environnement encourage ces démarches en spécifiant les différentes étapes de projet d'un éco-quartier (voir dossier).

L'habitat collectif écologique est une réponse aux changements incontournables dont nous constatons déjà les effets. Cette démarche permet de repenser nos modes de vie pour mieux respecter l'habitant dans son lieu de vie. Ce dernier prend sens en pesant la conséquence de nos actes et leur concrétisation dans notre vie quotidienne. En résumé l'éthique choisie dans notre relation à la Terre et à l'humanité.



UN ENGAGEMENT DE VIE ET DE VALEURS

Quand nous parlons d'éco-villages ou d'éco-quartiers l'engagement éthique est fort même si les projets urbains et ruraux ne nous entendent pas les mêmes "règles du jeu". En ville, les projets d'éco-quartiers sont souvent portés par les administrations, alors qu'à la campagne les éco-villages émanent souvent de démarches individuelles. Les projets ruraux, souvent plus poussés vers l'autonomie, bouleversent plus les habitudes définies dans notre culture actuelle que les éco-quartiers. Concernant la vie quotidienne en collectif, l'un des enjeux fort est que chacun trouve sa place dans le lieu et le projet tout en profitant des espaces et des activités collectives. Les habitants en viennent souvent à se mettre d'accord sur des règles de vie et des réunions relationnelles facilitant cet exercice, que ce soit dans les lieux en pleine nature ou dans les éco-quartiers urbains.

Quand nous parlons d'éco-village ou de communautés, nous confondons souvent autarcie et autonomie alors que ces deux termes définissent des concepts bien différents. L'objectif de l'autarcie est de tout produire pour répondre aux besoins et ne plus rien acheter à l'extérieur. Dans le cas de l'habitat collectif écologique, il est préférable de parler d'autonomie. Comme le rappelle Michel Roux (*Inventer un nouvel art d'habiter*, ed. L'Harmattan, 2002) "la notion d'autonomie induit l'idée d'une "clôture" qui (...) ne prend pas la forme d'une frontière linéaire, étanche, mais d'avantage celle d'un ensemble de processus qui dotent l'être d'une "identité"". Pour être autonome dans son habitat, il s'agit de déterminer, par l'expérimentation, les valeurs et les principes de ce que nous souhaitons appliquer, créant ainsi son identité. "L'autonomie ne peut se concevoir que comme une forme d'intégration de l'environnement : l'être autonome n'est pas celui qui se coupe de son environnement, s'en protège dans une citadelle ou s'en extrait dans une fuite éperdue, mais celui qui, au contraire, cherche à comprendre les liens qui l'y rattachent, qui "accepte" d'en être le produit pour pouvoir en être le producteur et qui s'y adapte pour mieux le sélectionner". En appliquant cette notion pour l'individu à l'échelle du lieu de vie nous aurons des habitats choisis plutôt que subis, des habitats adaptés à notre environnement. Un lieu où l'ensemble de ses parties constituerait un système organisé sur lui-même, lequel serait en relation ouverte avec les territoires qui l'entourent : accueil d'hôtes, engagement dans des réseaux locaux ou nationaux, vente ou échange de produits ou services à proximité, connection à Internet, production d'outils de communication, utilisation des ressources locales...



Semaine Université Pratique
"Écologie - Autonomie" du 2 au 6 juillet 2008
La Maison Autonome de P. BARONNET (44)

Perrine DYON et Emilie ROUSSELOU

ASPECTS JURIDIQUES ET FINANCIERS

Créer des lieux innovants en matière d'écologie et d'organisation sociale, pour répondre à la crise de l'habitat, comporte une difficulté légale. Bien qu'elles soient efficaces et écologiques, les habitants choisissent des techniques qui ne correspondent pas toujours aux cadres juridiques en place (architecture, assainissement, paysage...). Il est alors nécessaire de déployer communication et persévérance pour faire valoir le bien-fondé du projet et l'engagement responsable des habitants qui le proposent. Le Réseau Habitat Groupé a ainsi comme objectif de faciliter la mise en place des projets en mettant en lien les groupes de projets pour mutualiser les expériences et donner localement la force d'un groupe d'ampleur nationale. Le réseau Permis de vivre (voir interview) s'engage également dans cette démarche pour obtenir le droit à un habitat pour tous choisis. L'aspect collectif pose aussi la

question de l'accès au foncier : achat ou location, partage de l'investissement, statut juridique du lieu et des activités. Prenons en exemple les 3 lieux représentés lors de la soirée du 2 mai (voir compte-rendu). L'éco-site Carapa s'étend sur 15 hectares, 12 en usufruit (l'usufruit est le droit de se servir d'un bien ou d'en percevoir les revenus) et 3 en propriété collective Groupement Foncier Agricole. Le GFA est une société civile spécifique à l'agriculture proche des SCI (Société Civile Immobilière). Le terrain de 83 hectares de l'Oasis de Bellecombe a été acheté le 17 septembre 2004 sous la forme de SCI. Le recours à une SCI permet la détention d'un bien immobilier par plusieurs personnes et peut faciliter la transmission du bien. L'organisation juridique et financière des Amanins révèle la nécessaire réflexion pour harmoniser les projets aux cadres juridiques : l'association loi 1901 y gère l'école et les animations, la SCOP (Société coopérative de production) gère le centre de séjours et la SCI est propriétaire des lieux. Pour conclure sur le décalage entre

l'habituel souvent régit par la loi et l'innovant parfois hors la loi, citons Roger Brunet (*Le*

Déchiffrement du Monde : Théorie et pratique de la géographie, ed. Belin, 2001): "Pourtant il y a toujours des déviants. Ils prêchent dans le désert, et s'isolent en réprochés ; ou parfois, ils finissent par entraîner. Alors se créent de nouveaux chemins, alors naissent de nouveaux paysages. Seuls ces poètes, au sens de créateurs, sont en mesure de changer l'espace. Mais c'est qu'ils ne sont plus tout à fait seuls : encore leur faut-il la sanction sociale, encore faut-il qu'ils soient suivis par ceux qui se contentent de produire tous les jours l'espace connu".

Emilie ROUSSELOU
DEA de géographie sur l'habitabilité
des lieux et le sens de l'habiter
(<http://latelier.artblog.fr>)



Habitat collectif écologique

INCITATION AUX ECO-QUARTIERS

Le Grenelle de l'environnement aura au moins le mérite d'avoir évoqué l'habitat écologique du point de vue des éco-quartiers. Le site du Ministère de l'Ecologie propose 10 principes destinés aux acteurs pour "accompagner une mutation, pour une nouvelle efficacité environnementale, pour une croissance dans laquelle extension urbaine et bien-être social sont appréhendés comme un tout cohérent. Un mémento "concevoir un éco-quartier" est mis à disposition ainsi que les "incitations financières en faveur de la qualité de la construction dans le secteur du logement neuf ou réhabilité, juillet 2007". Le Grenelle de l'environnement montre que l'aménagement durable est une formidable occasion d'innovation, de développement économique et d'amélioration du cadre de vie. Il montre aussi que nombre de Français s'accordent désormais sur la nécessité de lutter contre les excès de l'étalement urbain, qu'ils souhaitent un habitat moins consommateur en énergie, qu'ils reconnaissent la nécessité de trier et recycler les déchets et qu'ils appellent aux transports collectifs

SOIRÉE NATURELLEMENT : CONCRÉTISER UN PROJET (D'HABITAT) COLLECTIF ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Plus de 100 personnes se sont réunies vendredi 2 mai pour l'ouverture de la foire éco-biologique, pour ce débat citoyen organisé autour de 2 films et d'un buffet biologique. Les 5 invités illustraient la diversité et la complémentarité des réponses possibles à l'intention qui les unit : donner du sens à sa vie en donnant à son mode de vie une qualité écologique, sociale, créative et solidaire.

Le premier film *Carapa, éco-site des Cévennes* a présenté ce lieu d'écologie radicale sur 15 ha, créé dans les années 90 près d'Alès. Le buffet convivial et biologique proposé par le CEDER a permis de faire une pause pour la deuxième partie de soirée. Ainsi, Michel Marchand de l'Oasis de Bellecombe et du réseau Permis de Vivre en tous lieux (voir témoignage) a répondu aux questions soulevées par le second film de la soirée : *Une Yourte dans la Drôme*. Michel Valentin - Les Amanins nous a fait découvrir un lieu de 55 ha d'accueil et de transmission autour d'une ferme agro-écologique et de l'école du Colibri. Le Réseau Habitat Groupé, représenté par M. et Mme Gay, a pour objectif de rendre visible et possible



les démarches d'habitat groupé. Le débat citoyen a porté sur le montage du projet, les solutions techniques et les contraintes, les relations humaines à l'intérieur du lieu, l'aspect financier, la forme juridique, les valeurs éthiques... En discutant ainsi de l'habitat, nous parlons du sens que nous donnons à notre vie, des valeurs que nous portons et que nous concrétisons au quotidien.

Emilie ROUSSELOU, animatrice de la soirée.



contre la dépendance automobile.

En exemple : l'éco-quartier "Lyon Confluence" programme d'ici à 2030, la construction de 1 600 logements, des stationnements publics, des commerces, un parc d'activités (communication et arts), des activités tertiaires, un complexe de loisirs, un parc et un musée, en coproduction locale avec les habitants. Le projet vise à la performance du quartier dans l'environnement : Énergie, Eau, Déchet, Paysage et Biodiversité. A Grenoble, 2 projets sont en cours. Les "Grands Boulevards" : réhabilitation énergétique de bâtiments motivée par des aides financières exceptionnelles (820 immeubles, soit 24 000 habitants) de 2006 à 2009. La ZAC de Bonne est un projet d'éco-quartier sur un ancien site militaire avec 850 logements, une résidence étudiante, ainsi que stationnements, commerces, services, équipements publics : école élémentaire bioclimatique de 17 classes, espace enfant-famille, pôle sportif, établissement pour personnes âgées. Le projet défini en 2002 devrait être en place fin 2009. Des exemples d'éco-quartiers existent déjà en Europe : quartier Vauban - Fribourg en Brisgau en Allemagne est une cité jardin qui propose une synthèse entre la ville et la campagne. Construite entre 1994 et 2006, elle met en œuvre une politique de transport écologique, d'énergies renouvelables et d'économies d'énergie : une coproduction locale avec les habitants, une organisation de la mixité culturelle et générationnelle. Le quartier Vauban est l'un des plus grands quartiers solaires d'Europe. Sutton BEDZED (Beddington Zero Emissions Development) - Royaume-Uni, quartier mixte construit sur friche allie architecture écologique, modes de transports doux et promotion du développement économique local. Zéro émission polluante : tout, de la forme à l'usage a été pensé pour réduire l'impact environnemental.

LIENS DES LIEUX ET RÉSEAUX CITÉS

- Auroville <http://www.auroville.org/>
- Eco-site Carapa http://www.passerelleco.info/rubrique.php?id_rubrique=8
- Ecocentre Héal la Maison Autonome <http://www.heol2.org/>
- Ecoquartiers <http://www.ecoquartiers.developpement-durable.gouv.fr/>
- Findhorn Ecovillage <http://www.findhorn.org>
- Les Amanins, séjour en agroécologie (Drôme) <http://www.lesamanins.com/>
- Oasis en tous lieux <http://www.mouvement-th.org/>
- Oasis de Bellecombe (Drôme) <http://www.oasisbellecombe.com/>
- Réseau Permis de Vivre <http://www.premisdevivre.org/>
- Réseau Habitat groupé <http://www.habitatgroupe.org/>
- Réseau français des éco-villages <http://www.rama.1901.org/ev/>

Liens pratiques sur l'auto-éco-construction (liste non exhaustive)

- Cantercel, site d'architecture environnementale <http://www.cantercel.com/>
- CREEE Construction Respectueuse de l'Environnement et Économique en Énergie <http://www.cr3e.com/sommaire.htm>
- Ecocentre du Périgord <http://www.ecocentre.org/>
- Global Ecovillage Network <http://gen.ecovillage.org/>
- La Pierre Verte <http://www.pierreverte.com/>
- Le Gabion, éco-construction <http://gabion.org.free.fr/>
- Ma Cabane (Mouvement Autogéré des Chercheurs(euses) en hABitats Autonomes, Novateurs et Ecologiques) <http://www.macabane.info/>
- Magazine La Maison Écologique <http://www.la-maison-ecologique.com/index.php>
- Réseau Ecobâtir <http://www.reseau-ecobatis.asso.fr/>
- Terre Alter <http://www.terrealter.org/>
- Terre Vivante, l'écologie pratique <http://www.terrevivante.org/>

Habitat collectif écologique

OASIS DE BELLECOMBE, UNE EXPÉRIENCE UNIQUE

> Michel MARCHAND, ancien dessinateur en bâtiment décide il y a 10 ans de donner un autre sens à sa vie. De rencontre en rencontre avec des personnalités et bénévoles investis dans les éco-sites, il trouve son lieu de vie pour réaliser ses rêves. Il nous accueille dans l'Oasis de Bellecombe, un écrin de verdure de 83 hectares, perché en haut de la vallée où l'eau chante à chaque détour de chemin, la végétation accueille le visiteur, le tipi, les yourtes et la roulotte invitent au calme et au recueillement.

Quel est le contexte qui vous a amené à créer l'Oasis de Bellecombe ?

Il y a 10 ans mon travail n'avait plus de sens, j'ai dessiné des lotissements pendant 13 ans et cela ne me convenait plus. J'ai été dans une scop (société coopérative de production) en essayant de faire des cheminées en brique et plâtre mais finalement j'ai préféré m'investir comme bénévole dans la démarche de Pierre RABHI lors de sa présentation aux présidentielles en 2002. Je l'ai alors rejoint et accompagné dans ses déplacements pendant 3 ans. C'est aussi en 1997 que j'ai rencontré un "anarchitecte" Michel ROSELL, Carapa et Patrick BARONNET (voir édito) qui m'ont permis de faire ma prise de conscience notamment sur la notion de l'habitat autour du "condamné à s'unir" dans la continuité de la démarche "d'Oasis en tous lieux". Le but de ce mouvement est la promotion de la rencontre des gens, la création de lieux autonomes en lien avec la terre. Chacun a son autonomie, notamment sur le plan de l'habitat et financier. Ces rencontres m'ont permis de changer de vie, de sortir du système et de croire qu'un autre monde est possible pour eux comme pour soi.

Il y a 4 ans, avec d'autres je cherchais un lieu pour les Amanins (Le projet des Amanins, qui s'est créé en Drôme à Roches-sur-Grâne est né en 2003 de la rencontre de 2 hommes : Michel Valentin et Pierre Rabhi) et par hasard nous avons découvert cette petite maison au milieu de 83 hectares de terrain non constructibles au dessus de la Motte Chalancon, ce fut pour moi un vrai coup de cœur !

Quelle a été votre démarche pour mettre en œuvre le projet de l'Oasis de Bellecombe ?

Au début nous étions 8 personnes à acheter en SCI, puis nous sommes passés à 4 associés et aujourd'hui 3. Il y a eu des regroupements par affinités mais il y a le "PFH (putain de facteur humain) qui régit et définit les règles de vie". Mon rêve serait qu'il existe des éco-sites tous les 10 kilomètres pour pouvoir y aller à pied ou à cheval. Nous essayons d'utiliser au maximum les ressources locales : nous avons condamné les toilettes pour les remplacer par des

toilettes sèches, nous avons mis un système de filtration des eaux grises par filtres plantés, nous allons installer des capteurs solaires pour l'eau chaude, et plus quand nous pourrons. En attendant nous avons fait le choix d'être raccordés à GEG (régie grenobloise) en électricité verte.

Nous avons une excellente relation avec le village, j'essaie de me faire connaître auprès des élus pour que mon projet avance tous les jours.

Aujourd'hui quelles sont les activités de l'Oasis ?

Nous avons une partie accueil avec des habitats légers (roulotte, yourte, tipi...) et je fais les démarches pour créer un camping "accueil paysan" d'une capacité de 11 personnes, mais je me heurte à la DASS et à la DDE qui se renvoient mon dossier pour des questions réglementaires (disponibilité de l'eau potable, sanitaires, assainissement...). J'accueille beaucoup de touristes, de classes vertes, j'aime cet aspect pédagogique, montrer la démarche expérimentale, les essais de ces différents habitats légers, certains enfants voudraient rester après la visite... Je double chaque année le nombre de visites : en 2007 j'ai compté 1 212 visites, en 2008 j'en suis déjà à 550). Le public le plus intéressant est celui qui ne connaît rien, c'est là qu'il y a le plus gros potentiel de sensibilisation. Je suis dans une optique de vacances intelligentes et de l'usage de ses mains (aide sur place) que les gens sachent ce que c'est que d'aller chercher de l'eau à la source, qu'ils n'oublient pas de mettre en charge les batteries pour l'éclairage du soir, l'écologie du lieu est importante en ce sens.

J'ai fait venir les habitants de la commune pour qu'ils voient et comprennent la démarche, nous sommes un collectif, pas une communauté, ça évite les rumeurs. Quand j'ai monté la yourte, j'ai invité les voisins car c'est une fête de la monter.

Par ailleurs Franck BEGOT, associé avec moi depuis le début, fait de l'agriculture sur butte qu'il vend sur les marchés. Nous visons l'autonomie grâce à nos activités, les gens qui séjournent peuvent acheter leurs légumes sur place. Les gens qui passent et séjournent, peuvent participer activement. Je peux passer de longues heures à leur expliquer ma démarche, mon chemin s'ils me paient d'un sourire c'est déjà beaucoup. Aujourd'hui je suis un exemple pour les autres, je suis ravi de pouvoir leur raconter mon passage du système à autre chose. Je suis très demandé pour faire partager mon expérience, un film a été tourné (une yourte dans la Drôme de François HOOG Terre alter).



Votre démarche ne s'arrête pas à l'Oasis de Bellecombe...

Effectivement, je fais partie du réseau Oasis en tous lieux et j'ai créé le réseau "Permis de vivre, un habitat pour tous, choisi en tous lieux" qui demande l'acceptation de ces expériences d'habitats alternatifs, une reconnaissance par les élus et le droit d'expérimenter ses propres choix de vie.

Face à mes difficultés et au vu des celles croissantes de chacun à se loger, à emprunter sur plusieurs générations, j'ai décidé de mobiliser les gens sur le sujet et l'urgence de trouver des solutions pratiques. L'habitat est un droit fondamental reconnu à tout être humain. Celui que nous proposons est le SHQ3E (Social, Habitat, Qualité, Écologique, Économique, Entraide) pour un coût entre 0 et 50 000 euros. Il s'agit de créer des zones éco-constructibles, actuellement classées non constructibles qui deviendraient des zones expérimentales acceptant d'accueillir ces habitats au prix de terrains non constructibles avec une charte éthique à laquelle les habitants s'engageraient pour être socialement et écologiquement responsables : pratiques écologiques et solidaires, taxe d'habitation proportionnelle à l'empreinte écologique, soin apporté aux lieux de vie, échange et partage des expériences avec les élus, les villageois et les touristes, respect

des engagements. La dimension esthétique est importante car l'écologie n'est pas le misérabilisme. La beauté, la grâce et le raffinement sont simples à mettre en œuvre. Ils représentent le respect des autres et de soi.

Dans la continuité de cette proposition, je suis pour l'ermitage et non le mitage avec la réappropriation des forêts. Des petits habitats intégrés dans la nature protègent la forêt, comme il y a 50 ans, cela entretient et évite les incendies.

Aujourd'hui j'ai rassemblé plus de 2 400 signatures pour cette démarche et j'espère bien avoir un poids face à certaines réticences... tous les jours des gens m'appellent pour me demander comment faire...

Michel MARCHAND est convaincu de sa démarche, dans son discours, il dit que son but est de réaliser ses rêves et qu'aujourd'hui c'est ce qu'il fait : il aimerait que l'Oasis de Bellecombe soit à l'image du film de Coline SERREAU "La Belle Verte". Il se contente de l'essentiel, continue sa prise de conscience vers une élévation spirituelle : "aimer, s'aimer et essaimer".

Interview réalisée par Perrine DYON

Contact : OASIS DE BELLECOMBE - Michel MARCHAND
oasisbellecombe.com - permisvivre.org - terrealter.fr - mouvement-th.org

MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE : LE CEDER SE SPÉCIALISE !

Dans le développement et la spécialisation de ses compétences, la structure a investi sur la maîtrise de l'énergie particulièrement en Vaucluse. Ainsi Laëtitia PELLEREY a suivi deux formations sur le sujet afin de pouvoir répondre à différents publics demandeurs. De nombreux projets émergent autour de ce sujet particulièrement sensible qui représente un levier à part entière pour permettre de réduire les gaz à effet de serre et lutter activement contre la précarité énergétique des ménages. L'énergie la moins chère est bien celle que nous ne consommons pas. Le but est de sensibiliser et donner des outils aux ménages et aux acteurs (bailleurs sociaux, travailleurs sociaux...)

pour réduire concrètement et rapidement les factures d'énergie sur les postes relatifs à l'électricité, le chauffage, l'eau...

En Vaucluse, la démarche consiste à proposer un "cache facture" pour une lecture rapide et optimum des factures d'électricité, un court métrage réalisé avec les jeunes du Centre social de Valréas a vocation ludique et pédagogique a été réalisé. Le montage d'ateliers collectifs sur la compréhension des factures d'énergie et les éco-gestes a été proposé pour les publics des partenaires sociaux d'Orange, Vaison et Bollène. La prochaine étape dans cette démarche consiste à créer un réseau sur la Maîtrise de la Demande en Énergie (MDE) pour recenser les compétences des différents partenaires techniques du territoire afin de développer un projet cohérent sur le haut-Vaucluse.

Perrine DYON

ÉCO-ÉCOLE : LE CEDER ACCOMPAGNATEUR DES PORTEURS DE PROJETS

Éco-École, porté par L'Office Français de la Fondation pour l'Éducation à l'Environnement en Europe (FEEE), est un programme international qui, depuis 13 ans et dans 40 pays, encourage les participants (gestionnaires des bâtiments, équipes pédagogiques, élèves, parents d'élèves, intervenants extérieurs, élus...) à construire ensemble un projet d'éducation à l'environnement pour leur territoire. Le programme Eco-Ecole considère que la Nature et l'Environnement sont un patrimoine dont l'humanité est dépositaire pour les générations futures. Le programme propose l'éducation à l'environnement comme l'un des outils les plus appropriés pour développer la capacité des acteurs de la société à être acteurs de changement dans le contexte national et international.

Eco-Ecole s'adresse aux établissements scolaires, qui, par les activités pédagogiques qui s'y déroulent, par les ressources environnementales qui y sont consommées, par les partenariats qui s'y nouent, offrent un cadre majeur d'action pour la pratique de l'éducation à l'environnement, du développement durable, de la gouvernance et de l'éco-responsabilité.

Le dispositif propose un accompagnement méthodologique éprouvé, des outils adaptés, une communication au service de la notoriété du programme et un dispositif de coordination nationale doté de moyens humains permanents, relayé localement par le CEDER comme organisme reconnu. La démarche comporte plusieurs étapes de travail et de validation et porte sur des champs thématiques spécifiques (eau, énergie, alimentation, déchet, biodiversité).

Le CEDER accompagne aujourd'hui 6 projets en cours : l'école primaire Notre Dame de Nyons, l'école du bout du monde de Venterol, l'école Renaud Séchant de Mirabel aux Baronnies, l'école primaire de Saint Maurice sur Eygues, l'école primaire de Savasse et celle de Cléon d'Andran. Les demandes affluent ce qui démontre la crédibilité de la démarche et la reconnaissance du CEDER comme interlocuteur privilégié.

Perrine DYON

AGENDA D'ÉTÉ

- > **Juin : CAMPAGNE "Attention sécheresse"** avec la ville de Nyons sortie du guide éco-conseils et achat groupé de matériel
- > **Fin juin (reporté à l'automne) : chantier participatif** "récupération d'eau de pluie" à Vaison la Romaine - 5 € **Places limitées**
- > **23/24 août 2008 : chantier participatif** "auto construction de capteurs pour chauffe-eau solaire" à Ste Jalle - 10 € **Places limitées**
- > **14 septembre : stand** au forum des associations de Nyons
- > **21 septembre : Energy tour... à vélo** : visites d'installations énergies renouvelables à vélo et vélo électrique
- > **Septembre : visite** station de filtres plantés pour les élus
- > **4/5 octobre : stand** à la foire de Montfroc

ACHAT GROUPE DE MATÉRIEL HYDROÉCONOME



> Cette année le CEDER a souhaité favoriser le passage à l'acte dans le cadre de la campagne "Attention Sécheresse" qu'il mène conjointement avec la mairie de Nyons.

Nous proposons à la population locale un **achat groupé d'économiseurs d'eau (limitateurs et régulateurs de débit pour robinets et douches, ainsi que douchettes économes).**

En achetant en nombre, nous bénéficierons de tarifs préférentiels. **L'achat groupé est proposé en dernière page du guide d'éco-conseils** qui sera distribué en boîtes aux lettres à Nyons dès le 15 juin et **disponible au CEDER, à l'office du tourisme, à la mairie et dans les commerces de la ville à partir du 3 juin.**

CHAUD DEVANT

Le Soleil est le symbole des stars. Il mesure 1 392 000 km de diamètre. Il est âgé de 4,6 milliards d'années et constitue à lui tout seul l'énergie d'une centrale thermonucléaire. L'énergie qu'il dégage est transformée en énergie chimique par les plantes. Il faut apprendre à vivre avec lui en profitant de sa générosité tout en vous protégeant de lui. Disponible, son énergie est quasiment gratuite et "écologiquement non polluante". L'énergie solaire a beaucoup d'avantages, quelques défauts et plein de qualités à vous de les adapter à vos besoins.

Profitez de son énergie à la surface de la terre qui est 10 000 fois supérieure à la demande. Sa transformation passe principalement par le photovoltaïque ou le thermique.

Lauriane CHATAGNON

INFO → ENERGIE

> **Permanences Haut Vaucluse**

lundi après-midi de 14 h / 17 h

COPAVO

Avenue Gabriel Péri - VAISON LA ROMAINE

04 90 36 39 16

Judi matin 9h / 12h

Maison du Département

1, rond-point de l'Arc de Triomphe - ORANGE

04 90 36 39 16

> **Permanences Drôme**

Tous les jours sauf le mardi matin et le mercredi toute la journée

9 h / 12 h 30 et 14 h / 18 h

CEDER

Avenue Paul Laurens - NYONS

Vendredi après-midi sur RDV 14 h 30 / 18 h

Médiathèque

16, boulevard Charles de Gaulle - MONTÉLIMAR

04 75 26 22 53

APPEL À COTISATION ADHÉSION 2008

Le CEDER vous permet de faire partager vos convictions à votre entourage, à vos élus. Construisons ensemble des outils de sensibilisation efficaces

Les bulletins d'adhésion 2008 sont disponibles sur le site du CEDER ou à l'accueil

CEDER : APPEL À BÉNÉVOLES

> NOUS CHERCHONS DES BÉNÉVOLES INVESTIS À MOYEN OU LONG TERME POUR SOUTENIR LES ACTIVITÉS DU CEDER

Événements - stand, affichage, accueil lors des événements, création de modules de stand
Accueil - standard téléphonique et accueil des visiteurs

Documentation - revue de presse, saisie des magazines arrivés...

Communication - Comité de rédaction pour le Courrier du CEDER...

Ponctuel - Envoi en nombre, mise sous pli...

LES JARDINS PARTAGÉS : UN DÉMARRAGE PROMETTEUR

Suite au Forum social de Faucon en 2007, organisé par l'association C.H.A.M.P., un projet de "Jardins partagés" a vu le jour. De nombreux jardins ont été créés : 2 à Malaucène, 1 à Vaison-La-Romaine, 1 à Faucon, 1 à Buis-les-Baronnies, 1 à Visan.

Suite à l'atelier sur ce thème à la foire éco-biologique de Nyons, deux "Jardins partagés" sont en projet : 1 à Nyons et 1 à Mollans. Si vous voulez rejoindre un de ces jardins, ou mettre en place un potager dans votre commune, des conseils vous seront apportés, gracieusement.

Élisabeth MORARD : 06 63 45 86 26.